

Les arbres de Grenoble



Témoins silencieux de l'évolution de la ville et de la vie des citoyens, les arbres suscitent un attachement fort, parce qu'ils sont un lien direct et permanent avec la nature.

Comme un arbre dans la ville

Des arbres en ville, on en trouve dans les jardins privés et sur le **domaine public**. Ces derniers sont gérés et entretenus soit par le service Espaces verts de Grenoble et sa cellule Gestion des arbres et des jeux, soit par la Métro et son service commun de l'arbre créé en 2017. On compte environ **36 000 arbres** sur le domaine public à Grenoble !

Parmi ces arbres, on trouve aujourd'hui une grande **diversité d'essences**, près de 300, avec les érables (14,5%), les platanes (13%) et les pins (6%) en trio de tête. Ce chiffre contraste bien avec ce qu'on pouvait observer dans les villes jusqu'aux années 1990 où le platane était très largement majoritaire.

En matière d'aménagement urbain, le **choix des arbres** plantés a évolué, préférant désormais miser sur la diversité pour lutter contre la propagation des maladies, ainsi que sur des essences adaptées aux contraintes du milieu (sol, lumière) dont le **développement libre** ne posera pas de problème.

“ Si on mettait un arbre ou un arbuste avec un développement énorme dans un petit emplacement, on était sans arrêt en train de le tailler. Maintenant on choisit un végétal en fonction de son emplacement et on le laisse grandir naturellement. ”

— Christophe Huant



Alignements de Liquidambar sur l'avenue Foch — 2016

Méthode de gestion

“ La taille c'est devenu très technique, il y a tout un matériel de grimpe très sophistiqué. À l'époque c'était même pas un harnais, on avait une simple ceinture attachée autour de la taille. ”

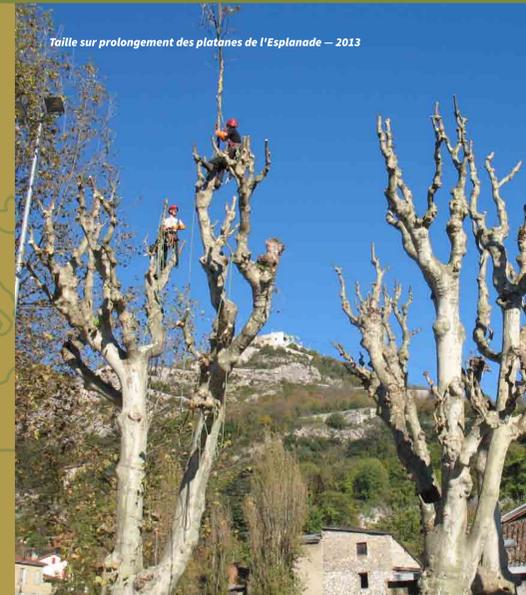
— Christian Arnaud-Goddet

Chaque arbre fait l'objet d'un **suivi minutieux** depuis sa plantation. Ils sont cartographiés dans une base de données d'abord sous format papier, puis informatique depuis 1992 ! On sait où il se trouve, quelle âge il a, comment il se porte, quand il doit être taillé, s'il présente des défauts à surveiller...

Assurer la **sécurité des habitants**, tout en prenant **soin des arbres**, voilà une mission qui se révèle parfois contradictoire... C'est pourtant ce que font quotidiennement les

élagueurs du service Espaces verts. Une taille de **formation** sur les jeunes arbres est réalisée annuellement pour les diriger. Ensuite les interventions s'espacent jusqu'à 8 ans. Les tailles **d'entretien** visent à supprimer le bois mort ou à éclaircir le houppier (l'ensemble des branches de l'arbre). On pratique aussi des tailles de **mise au gabarit** sur les voies restreintes, comme la rue Émile Gueynard, ou des tailles architecturées, comme les tilleuls en marquise de l'avenue du Général Champon.

Comme tous les êtres vivants, les arbres peuvent être malades (champignons, bactéries) ou attaqués par des insectes. En ville c'est encore plus courant et représente parfois un danger. Pour l'évaluer, les agents du service Espaces verts réalisent des **diagnostics** sur la solidité et la santé des arbres en utilisant des instruments comme le résistographe. Cela mène parfois malheureusement à des solutions drastiques comme la coupe, puis le remplacement d'un arbre.



Taille sur prolongement des platanes de l'Esplanade — 2013

Contraintes et bénéfices

En ville l'arbre subit de grosses contraintes. Il faut dire qu'il est loin de ses conditions de vie naturelles ! Les tailles répétées, la pollution de l'air et le tassement du sol autour des racines dû à la circulation le rendent **plus vulnérable** aux maladies et diminuent considérablement son espérance de vie (en moyenne 40 ans en ville). Sans compter qu'il est tributaire

des hommes dont il subit les mauvais traitements de certains habitants peu respectueux et des **projets urbains** comme la création d'une ligne de tramway ou les travaux sur les réseaux souterrains.

Pourtant l'arbre est indispensable aux villes et à leurs habitants. L'ombre qu'il fournit apporte une fraîcheur salutaire en saison chaude et l'eau qu'il

relâche dans l'atmosphère permet aussi de réduire les températures. Il contribue ainsi à lutter contre les îlots de chaleur urbain en jouant un **rôle de climatiseur**. De plus, en participant à l'embellissement du **cadre de vie** et à l'amélioration de la **qualité de l'air**, les arbres contribuent au bien être et à la santé des citoyens.

“ Avant, quand on ne transformait pas les arbres en porte-manteau, les gens n'étaient pas contents. Alors que c'était beaucoup plus technique, on formait et réduisait le volume mais en gardant un aspect naturel. ”

— Jean-Paul Cugno



Travaux de voirie, cours Jean Jaurès — Sans date

Exposition Paroles de jardiniers
Association Racines communes
Service Espaces verts de Grenoble
2019



Sources

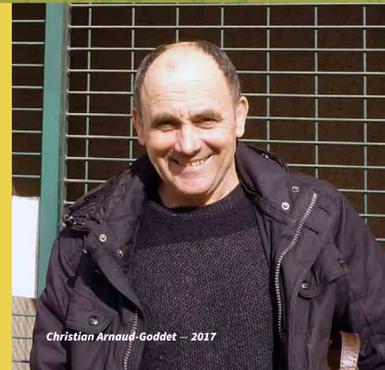
— Entretiens avec Christian Arnaud-Goddet, Jean-Paul Cugno et Christophe Huant, Archives orales *Paroles de jardiniers*, Archives municipales et métropolitaines de Grenoble, AMMG-365.
— Dossier « L'arbre en ville un équilibre à préserver » - gre-mag.fr
— *Arbres en milieu urbain Guide de mise en œuvre*, Trees & Design Action Group, mai 2016

Portrait

“ Je suis un terrien, mon père avait une ferme. Dans cette génération, on arrive tous du milieu de la terre. ”

— Christian Arnaud-Goddet

Christian Arnaud-Goddet a dirigé pendant dix-huit ans la cellule Arboriculture urbaine. Entré en 1978 au service Espaces verts comme jardinier, il s'est intéressé au domaine de l'arbre et s'est formé pour devenir technicien de l'arbre urbain en 1999. Il a participé à la modernisation des méthodes de gestion du patrimoine arboré de la ville de Grenoble. Il a pris sa retraite en mai 2017.



Christian Arnaud-Goddet — 2017



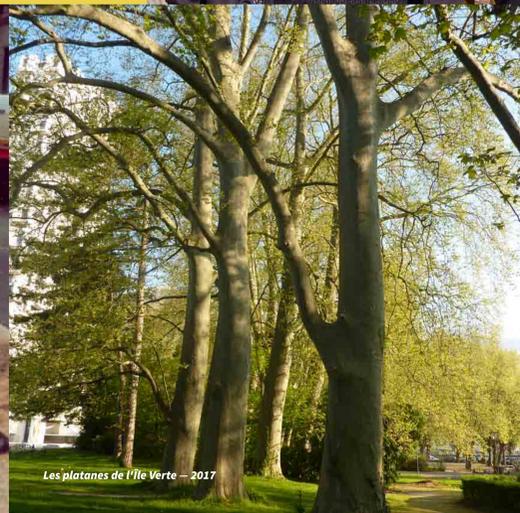
Matériel de diagnostic arboricole — 2017



Élagage sur le cours Jean Jaurès — 1957



Abattage sur le cours Jean Jaurès — 1993



Les platanes de l'Ile Verte — 2017